

LA MEDAILLE DU DIABLE

Par Michaël Rochoy (<http://www.mimiryudo.com/nouvelles.php>)

A Mathilde, en zouvenir de Bruzes.

Les zens m'amuzent.

Ils croient touzours que je ze me balade accoutré d'une queue rouze et fourzue, zans me tenir au courant de la mode... Or, zi le Diable peut être partout, comme ils le dizem, z'est que ze zuis quelqu'un de plutôt commun, quand ze veux juzte me faire un petit week-end zur Terre.

Oui, ze me fais des petits week-ends sur Terre. Et ze n'est pas moi qui ait inztauré le repos zobligatoire du dimanze, ze vous zignale, alors voyez za avec le rezponzable.

Quand ze veux viziter, ze zais pazzer inaperzu, déguizé en tourizte. Z'adore les déguizements. Z'est une pazzion pour moi, comme voyazer. Parfois, je m'offre une petite virée animale, zauvaze.

Là, pour parcourir la Belzique, je m'étais fait un petit plaizir : réutiliser mon vieux traveztizzement de zeval. Attenzion, ze vous parle pas de poney : quand ze me tranzforme en zeval, z'est un grand zeval noir, une belle crinière, des zyeux brillants... vraiment du beau bidet. Zeval Malet qu'on m'appelle. Comme Mal, z'est plutôt bien trouvé, n'est-ze pas ?

Zouvent, ze porte une zelle et une bride, hiztoire d'attirer des cavaliers zimprudents... Za m'aide à rentabilizer mon week-end, en bozzant un peu. On ne ze refait pas. Ze les zemmène zuzqu'au bout de la nuit, et en zénéral, à moins qu'ils n'aient zix pièzes, de l'eau bénite ou la croix des zorziens, z'est plutôt mal barré pour eux.

Zauf que là, manque de bol, les trois zommes que z'avais récupérés près de Bruzes avaient zette inzatanée croix. Nuit blanze pour le zeval noir.

La croix, ils l'appellent aussi médaille de Zaint-Benoit. Z'en avais récupérée une à l'un des zimprudents. Dezzus, il était inzcrit PAX CSPB CSSML NDSMD VRSNSMV ANIHCNEDAM SMQLIVB, un acronyme latin qui dizait quelque zoze du genre : « paix avec la Croix du Zaint Père Benoît, la croix zacrée zera ma lumière, nul dragon ne zera mon guide... Vade Retro Satanas, ne me zéduis pas par ta vanité, seul le mal tu peux offrir, imbibe-toi de tes viles boissons ».

En gros : crève, Zatan.

Z'était pas très zympa pour moi.

Ne vous z'y trompez pas, ze n'est pas la médaille qui me repouzze. Le truc, z'est que le détenteur croit avoir une puizzante rune mazique, et du coup, il ne ze laizze pas tenter.

Ma zevauzée zauvaze étant fort peu rentable, z'avais zenvie d'en zavoir plus... Pourquoi Dieu avaient-ils touz zes fizues croix des zorziens dans le coin ? Ils voulaient m'attaquer ?

Ze zuis allé à Bruzes, la petite Venize du Nord, la plus grande ville aux zalentours.

Z'aime bien viziter des villes zeptentrionales. Ze n'aime pas la zaleur, za me rappelle trop le boulot ; là, au moins zà Bruzes, z'étais zûr de trouver un peu de pluie. Z'est tellement rafraîzissant !

Ze zuis monté en haut du beffroi. Voir la Terre du ziel, za me zanze tellement de point de vue.

« Au fond, vous pouvez deviner le Zwin », commentait un guide près de moi. Za grouillait de touriztes, mais ze pazzais inaperzu. Mieux, ils me prenaient pour l'un des leurs. Ze zuiz vraiment un az du camouflaze !

Le Zwin... Zacrée hiztoire, ze fleuve : dans les zannées mille, pour m'amuzer, z'avait fait zailir la mer dans les terres avec un zigantezque tremblement de terre, fazon apocalypze et tout le toutim. Là-dezzus, les commerzants de Bruzes avaient trouvé le moyen de tranzformer le bout du fleuve en port, et faire de leur ville la plus rize d'Europe, avec diamants et compagnie. Za m'a pas plu, z'ai dû me remettre au travail pour enzabler la Zwim... Za m'a pris près de quatre zent zans, zette bête. Maintenant, z'y réflézi à deux fois zavant de zouer avec la mer !

« Ici, vous avez le lac Minnewater, continuait le guide. La légende raconte qu'un homme y aurait enterré son amante, avant de la pleurer tellement et si fort qu'il aurait formé ce lac... A côté, derrière les cygnes... »

Exzellent déguizement le zygne, j'adore l'utilizer ! Za me donne l'ocazion de pinzer les zens.

« ... canaux que nous emprunterons en bateau après le repas, vous voyez le béguinage de la

Vigne. Je devrais plutôt dire monastère d'ailleurs, car depuis 1927, les béguines ont été peu à peu remplacées par des bénédictines. »

Des bénédictines... Des moniales de l'ordre de Zaint-Benoit.

Plus bezoin de zerzer d'où venaient zes fameuzes croix qui avaient donné aux cavaliers de la veille la forze de me rézizter... Il ne me reztait donc plus qu'à détourner zes faizeuses d'amulettes du droit zemin. Za ne zemblait pas trop difficile, vu que z'est un peu mon métier !

« La vie monastique s'organise autour de l'Opus Dei, l'œuvre de Dieu à laquelle rien ne doit être préféré. Les Bénédictines célèbrent le lever du jour avec les Laudes. A la première, la troisième, la sixième et à la neuvième heure du jour, ce sont les offices de Prime, Tierce, Sexte et None. En fin de journée, les moniales célèbrent les Vêpres, puis après le repas et l'office des Complies, la liturgie des heures s'achève avec les Vigiles, avant le grand silence de la nuit... »

— Et en dehors de zes offizes ? demandais-ze, incognito.

— Le reste du temps est consacré à la lecture des Ecritures, aux prières personnelles et au travail personnel, tels que broderie, sculpture, tissage... Les Bénédictines se chargent également de l'administration, l'agriculture, l'entretien. Elles vivent en autarcie, évitent au maximum de sortir du monastère. Nous allons maintenant redescendre et nous diriger vers le musée de la frite. Nous passerons par la rue...

Blablabla. Ze n'écoutais plus.

Il fallait à tout prix que z'arrête zette infernale fabrique de runes maziqes.

Le temps de dezendre les 366 marzes du beffroi — zouette ziffre — z'étais maintenant déguizé en moniale, avec la zcapulaire noire. Ze baizzais la tête et ezquivais au maxximum les touriztes et leurs inzatanés appareils photos ; je n'avais pas z'envie d'être la rizée en bas, à pazzer mon dimanze déguizé en bonne zœur...

Z'entrai dans le monaztère, me frayai un zemin dans la zeule maizon vizitable au public, en zaluant rapidement la Bénédictine à l'entrée. Dentelles, poêle Louvain, porzelaines, prezze à linge, zaizes béguinales... Z'avanzai d'un bon pas à travers les antiquités et au milieu d'un couple de viziteurs curieux. Z'arrivai à l'églize, maintenant... Quelle zournée, vraiment, quelle zournée !

Ze n'avais aucune idée de l'endroit où ze trouvait l'atelier des médailles. Ze n'allais quand même pas razer le monaztère entier, za ne zerait pas très zérieux et même azzez diffizile à expliquer.

Z'étais à deux doigts d'abandonner et rentrer en bas et bazta, quand ze croizai une zœur... Z'hézitais à faire entendre le zon de ma voix... Etais-ze la bonne heure pour parler ? Ze n'y connaizzais rien à tous leurs rites bénédictins, z'en ai déjà azzez à faire avec les miens...

Rizquant le tout pour le tout, ze tentai une approze subtile.

« Hum... Dites, z'ai... z'ai abîmé ma médaille de Zaint-Benoit (ze la zortis de ma poze et lui tendis), z'aimerais bien m'en refabriquer une. »

— Oh, quelle idée exemplaie, je devrais en faire de même.

— Ah ? Parfait, et zi nous z'y allions enzemble ?

— Où ça ?

— Eh bien... A l'atelier, là où nous les fabriquons...

— Vous voulez aller... là-bas ?

Elle me montra le verzo de la médaille que ze venais de lui pazzer. En zuivant zon index zur la partie bazze du cercle, ze relus les lettres.

Made in China.

Inzatanée délocalization.



*Photo prise par M. Jean-Claude Watrelot (Association Anzin Vidéo)
Utilisée dans le concours de nouvelles d'Anzin-Saint-Aubin 2013, catégorie Jeunes*

Z'ai utilisé plus de 7500 zignes au lieu de 3000, mais z'ai le droit, ze partizipe pas.